Silhouettes d'aujourd'hui : les tantes

Autor(en): **Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Silhouettes d'aujourd'hui

Les tantes

Les tantes sont très répandues dans le monde.

Elles vont par deux, trois ou quatre. Alors que pour produire une grand-mère la vie amoncelle cérémonies, sourires, émotions, aventures, soucis, nuits blanches, amertume, la tante, telle la sauterelle, atteint tout de suite à l'état parfait.

Les tantes ont un plumage des plus intéressants : plus sévère que celui de la jeune fille, plus brillant que celui de l'aïeule. Il varie d'ailleurs suivant le temps, la saison, l'âge, l'humeur ou la hausse des prix.

Mais si les tantes diffèrent beaucoup quant au plumage, elles se reconnaissent toujours à leur ramage. Je ne sais si c'est pour faire plaisir aux poètes, mais les tantes pépient beaucoup. Elles pépient par le sec et par la pluie, qu'il bise ou qu'il vente. Elles pépient sur les chemins, à l'ombre ou au soleil, au four et à la cavette. Elles pépient tôt comme le merle, tard comme le rossignol, elles pépient énormément.

Les tantes ont des occupations les plus variées : le tricot, le crochet national, le jour turc, la broderie au petit point, la peinture sur porcelaine, la reliure... Elles raccommodent le voisin, repassent la lessive de la cousine, tricotent des chaussettes pour le rôdeur habituel. Chez elles, la boîte à bricelets est toujours pleine, mais souvent vide (vous me comprenez !) Elles prêtent leur fer à gaufres, vont aux champignons, font de la confiture avec la fleur de dent-de-lion, lisent les journaux, donnent aux collectes, travaillent pour la vente paroissiale, votent pour les meilleurs et terminent une journée remplie par une réussite aux cartes qui ne réussit pas toujours.

Mais les tantes, si diverses à certains égards, les tantes dis-je, ont toutes le même violon d'Ingres : l'éducation-de-la-jeune-génération. La tante digne de ce nom n'existe d'ailleurs que le jour où elle a mis la main sur cette victime : la nièce.

Elle l'aime douce, gentille, déférente ou capricieuse, violente, paresseuse, indolente, dynamique ou versatile... Pour échapper à l'influence, on a vu des nièces se réfugier dans le mariage : où le désespoir peut pousser une jeune fille !

Et la tante reste les bras ballants, inoccupée. La solitude lui pèse. L'inaction la mine. Mais elle n'est pas longue à trouver sa revanche : la petite génération a appris à passer le seuil des portes et commence ses balades le long des chemins, tenant le doigt de celle qui n'attendait que cela...

Pour les tantes, il y a encore de beaux jours derrière la montagne.

Brigitte.